



Ecole Normale supérieure d'Oran

Nom de l'enseignant :

Année Universitaire : 2015/2016

1 iere Année PES - Français

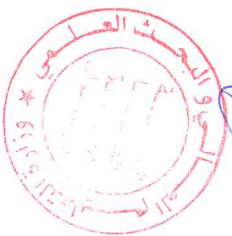
Nom du Module: Approche textuelle 1

18 sem : 57
2e sem : 56

N°	NOM	PRENOM	DAT_NAI	ETAT	Emd1	Emd2	Moy CC	Synth	Moy Sy	Sup Sy	rat	Moy R	Moy
1	ABDERRAHIM	SAMAH	12/11/1997	N	09.50	10,00							
2	ADDI	WISSEM	10/05/1997	N	14.00	14,00							
3	ADDI	IKRAM	15/01/1997	N	11.50	12,5							
4	AHMED ANMMAR	HICHAM	16/02/1996	N	13.50	15,00							
5	AMRAOUI	NESSRINE	30/01/1997	N	06.00	13,00							
6	BAAHMED	HADIA AINOUNA	28/05/1997	N	10.50	13,00							
7	BELABES	MALIKA NEDJAH	10/04/1997	N	16.00	15,50							
8	BELGACEMI	HINDA	05/12/1997	N	09.00	10,50							
9	BELHIA	KHAOUA	29/08/1998	N	09.00	11,00							
10	BELMADANI	FATIMA ZOHRRA	25/05/1997	N	11.50	10,50							
11	BENKOUIDER	ASMAA	01/02/1998	N	13.50	15,50							
12	Berrached	IMENE	09/06/1997	N	14.50	11,50							
13	BOUDJAHFA	HABIBA	06/12/1997	N	08.50	09,50							
14	BOUHAEF	HOURIA	17/03/1996	N	10.50	13,50							
15	BOUSSAID	IKRAM	07/02/1998	N	14.50	13,00							
16	BOUSSOUAR	FERIEL	04/06/1996	N	13.00	13,00							
17	CHIKR	SORAYA NOUR IM	13/01/1997	N	09.50	09,50							
18	DALAA	JIHENE	27/02/1998	N	08.00	08,50							
19	DERDAR	SARRA	27/11/1997	N	ABS	Gel							
20	DEROUICHE	FAIZA	29/06/1996	N	09.00	10,50							
21	DJEBBOUR	ASMAA	10/03/1998	N	10.00	09,00							
22	DJELLOULI	KHOULOUD	22/10/1997	N	05.00	10,50							
23	DJOUADI	ZINEB	01/12/1996	N	09.50	09,00							
24	ELMERAHI	KARIMA	16/03/1998	N	13.50	13,00							
25	GHAFFOR	ZOHRRA	11/01/1997	N	12.00	15,50							

H. FATHI S.

[Signature]

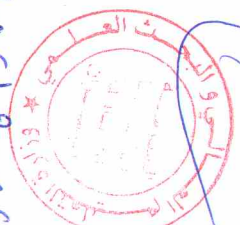


18/01/2016

26	GHERICI	GHALIA	09/09/1996	N	07.00	09,50													
27	GOUAZMI	AMEL CHAHRAZED	03/06/1998	N	15.00	17,00													
28	HADJADJI	KARIMA	18/01/1997	N	07.00	07,00													
29	HAMMAR	AMINA	02/07/1994	N	10.50	13,50													
30	HAMMOU	WAFEA	01/09/1996	N	12.00	11,00													
31	HAZIL	LOUBNA	30/07/1997	N	09.50	09,50													
32	HEDDOUF	FERIELLE	03/04/1996	N	08.00	10,50													
33	HOUAR	YOUSRA	01/12/1997	N	09.50	10,00													
34	HOUARI	AMIRA	06/08/1997	N	18.00	18,00													
35	JALTI	SOUMIA	22/09/1996	N	10.50	11,00													
36	KADID	IMAD	23/04/1997	N	09.50	Abs.													
37	KADRI	RACHA	02/04/1998	N	11.50	12,50													
38	KELTOUMI	CHAIMAA	25/05/1997	N	09.50	10,00													
39	LABIOD	HAËSSA	18/09/1996	N	08.00	10,00													
40	LAKHDARI	LATIFA	29/04/1997	N	11.00	08,50													
41	LARBI MESSAOUDI	NADA	28/02/1998	N	07.50	09,00													
42	MAHAMDI	FOUZIA	08/04/1996	N	10.50	09,50													
43	MAKANI	NOUR EL HOUDA	04/10/1996	N	08.00	09,50													
44	MAMMAD	HIDIYA	11/08/1997	N	09.50	09,00													
45	MEDDAH	ASMAA	22/01/1996	N	11.00	10,00													
46	MEHDI	FATIMA	11/10/1996	N	10.50	11,00													
47	MERZOUGUI	HENEN	20/09/1994	N	09.50	10,00													
48	MILLOUDI	ABDERRAHMEN	19/04/1995	N	04.00	10,50													
49	MOSTEFAI	HANANE	15/11/1997	N	10.00	12,00													
50	MOUDETERE	IMENE	01/09/1997	N	06.50	07,50													
51	NADJI	AMINA	06/02/1993	N	13.00	11,00													
52	NAHAL	SARRA	26/02/1998	N	10.00	11,00													
53	RAMI	MALIKA	29/07/1997	N	10.00	11,50													
54	SAADI	WISSEM	15/04/1996	N	10.50	09,00													
55	SALAH	AMINA	21/08/1986	N	14.50	11,50													
56	SEDECK	NABILA	25/04/1995	N	08.50	10,00													
57	TAHAR	ZOHRA	12/10/1997	N	09.50	11,00													
58	TEDJANI	ASMA	19/03/1996	N	10.50	11,00													

M. FATI S.

[Handwritten signature]



18/05/2016

Texte :

[Un billet anonyme a prévenu qu'« un crime serait commis pendant la première messe du Jour des Morts ».]

Encore quatre minutes ! Les oraisons. Le dernier Évangile ! Et ce serait la sortie ! Et il n'y aurait pas eu de crime !

Car l'avertissement disait bien : la première messe...

La preuve que c'était fini, c'est que le bedeau se levait, pénétrait dans la sacristie...

La comtesse de Saint-Fiacre avait à nouveau la tête entre les mains. Elle ne bougeait pas. La plupart des autres vieilles étaient aussi rigides.

«Ite missa est...»... «La messe est dite»...

Alors seulement Maigret sentit combien il avait été angoissé. Il s'en était à peine rendu compte. Il poussa un involontaire soupir. Il attendit avec impatience la fin du dernier Évangile, en pensant qu'il allait respirer l'air frais du dehors, voir les gens s'agiter, les entendre parler de choses et d'autres...

Les vieilles s'éveillaient toutes à la fois. Les pieds remuaient sur les froids carreaux bleus du temple. Une paysanne se dirigea vers la sortie, puis une autre. Le sacristain parut avec un éteignoir, et un filet de fumée bleue remplaça la flamme des bougies.

Le jour était né. Une lumière grise pénétrait dans la nef en même temps que des courants d'air.

Il restait trois personnes... Deux... Une chaise remuait... Il ne restait plus que la comtesse, et les nerfs de Maigret se crispèrent d'impatience...

Le sacristain, qui avait terminé sa tâche, regarda Mme de Saint-Fiacre. Une hésitation passa sur son visage. Au même moment le commissaire s'avança.

Ils furent deux tout près d'elle, à s'étonner de son immobilité, à chercher à voir le visage que cachaient les mains jointes.

Maigret, impressionné, toucha l'épaule. Et le corps vacilla, comme si son équilibre n'eût tenu qu'à un rien, roula par terre, resta inerte.

La comtesse de Saint-Fiacre était morte.

Georges Simenon, L'Affaire Saint-Fiacre, 1959.

Posez 06 questions et répondez à celles-ci après la lecture de ce texte.

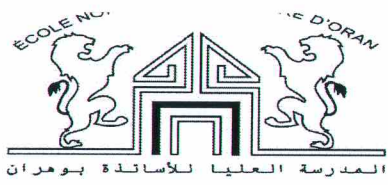
Barème de notation :

1 point pour chaque question (6 points en tout).

2 points pour chaque réponse (12 points en tout).

2 points sont accordés à l'assiduité durant l'année universitaire.

N.B : les dictionnaires en version papier uniquement sont autorisés.



Corrigé type

Semestre : 2

Matière : approches textuelles 1

Promotion : PEP+PES français (1^{ère} année)

Enseignant : M. FATMI

Consignes énoncées :

- Formulation de 6 questions (1 point pour chaque question : 06 points en tout).
- Formulation de 6 réponses (02 points pour chaque réponse : 12 points en tout).
- 2 points sont accordés à l'assiduité durant l'année universitaire.

Modèles de questions et réponses (l'évaluation prend considérablement en compte la langue employée).

1- Qui sont les personnages ?

Plusieurs personnages évoluent au sein d'une église pendant une messe. Le commissaire Maigret, représentant de l'ordre, semble avoir le rôle principal puisqu'il s'attend à un crime qui serait perpétré pendant cette célébration religieuse. La comtesse de Saint-Fiacre a également un rôle principal malgré le fait qu'elle soit mystérieusement décédée sans raisons apparentes pour le moment.

2- Décrivez l'état d'esprit du commissaire Maigret.

Angoissé, impatient, le commissaire Maigret vivait un moment d'incertitude pendant une messe assez banale jusqu'au moment où il s'étonna devant l'immobilité de la comtesse suivie par son décès inexplicable.

3- Quel est le début de l'histoire ?

Le début de cette histoire ou la situation initiale nous renseigne sur la célébration d'une tradition chrétienne à l'intérieur d'une église. Le moment décrit arrivait à sa fin puisque les fidèles ont commencé à quitter les lieux.

4- Que se passe-t-il ?

La fin de ce texte est beaucoup plus passionnante que le début. Dès l'entame de la lecture, nous sentons une certaine sérénité dans la succession des événements qui décrivent une messe jusqu'au moment où le commissaire assiste, impressionné, à la chute du corps de la comtesse par terre.

5- Quel est le type de ce texte ?

Ce texte est à la fois narratif et descriptif. Pour la narration, un narrateur extérieur aux événements raconte une histoire où plusieurs personnages se succèdent au sein d'une église (espace) et lors du début de la journée (temps). Le narrateur décrit également et presque en détails le déroulement de la messe et l'intervention de plusieurs personnages chacun selon son rôle.

6- Quel est le registre littéraire en présence dans ce texte ?

Les émotions de la peur, l'incertitude, l'étonnement ressentis par le commissaire Maigret nous conduisent à dire que le registre fantastique imprègne ce texte surtout dans le dernier passage où l'inquiétude de Maigret a laissé place à la stupeur en assistant au déséquilibre et la chute du corps de la comtesse.